

**L'Orientalisme Français à la Quête des Manuscrits Errachidis
La Traduction de l'Œuvre d'Abou Ras Ennacer en modèle**

الاستشراق الفرنسي وسعيه إلى الحصول على المخطوطات الرَّاشدية

ترجمة مؤلفات "أبو راس الناصر" أمودجًا

KAZI-TANI Lynda*

د. ليندة قازي تاني

Date de réception: 20/11/2022

Date d'acceptation: 15/12/2022

date de publication: 22/12/2022

Résumé :

Notre travail vise à mettre la lumière sur la quête de nombre d'orientalistes français de manuscrits rédigés en langue arabe, par des érudits algériens qui légèrent à l'humanité une littérature foisonnante et diverse. Leurs objectifs affichés étaient alors d'œuvrer à l'interculturalité et de bâtir des ponts entre l'Occident et l'Orient, mais beaucoup de leurs traductions véhiculaient des enjeux lourds et une idéologie coloniale à peine dissimulée.

Parmi les auteurs algériens qui ont attisé la curiosité des orientalistes et autres traducteurs français, on peut citer le savant mascarien Abou Ras Ennacer, auteur très prolifique dans des domaines aussi variés que la grammaire, l'histoire, la géographie ou encore la philosophie, et dont nombre d'ouvrages ont été traduits vers le français et publiés dès la fin du XIXe siècle. Ce travail tend également à déterminer le rôle joué par la Revue Africaine dans la diffusion de la pensée orientaliste.

* Université Mustapha Stambouli – Mascara, lynda.kazitani@univ-mascara.dz

Mots clés : Abou Ras Ennacer, manuscrits, Revue Africaine, traduction, orientalisme.

الملخص:

تهدف دراستنا هذه إلى تسليط الضوء على جهود عدد من المستشرقين الفرنسيين بشأن مخطوطات كتبها علماء جزائريون باللغة العربية والتي خَلَفَتْ لِلإنسانية إرثًا أَدْبِيًّا زَاحِرًا. حيث كانت نِيَّتُهُم بِالأساس العمل والتي من أجل تحقيق التواصل بين الثقافات ورَأب الصدع بين الغرب والشرق، لكن العديد من ترجماتهم كانت مَشْحُونَةً بِمخاطر الأيديولوجية الاستعمارية التي لا تبدو إلا للمتبعصرا! ومن بين المؤلفين الجزائريين الذين جذبوا انتباه المستشرقين والمترجمين الفرنسيين الباحث ابن ولاية معسكر أبو راس الناصر، وهو كاتب غزير الإنتاج في مجالات متنوعة مثل النحو والتاريخ والجغرافيا والفلسفة. وقد تُرجمت أعماله إلى الفرنسية ونشرت منذ نهاية القرن التاسع عشر. كما تهدف هذه الدراسة إلى تحديد دور المجلة الإفريقية في نشر الفكر الاستشراقي.

الكلمات المفتاحية: أبو راس الناصر، مخطوطات، المجلة الإفريقية، ترجمة، الاستشراق.

1- Introduction :

La richesse du patrimoine culturel algérien, matériel et/ou immatériel est marquée par son foisonnement remarquable par sa qualité, traduisant des siècles d'érudition et donnant vie à des chefs-d'œuvre, souvent copiés mais jamais égalés. Ce patrimoine est une invitation au voyage, à travers les temps et les champs. Il est en grande partie constitué de manuscrits de grandes valeurs, écrits des mains d'ulémas de génie à l'instar d'Ahmed Ibn Muhammad al-Maqqari al-Tilimsani / أحمد بن محمد المقرئ التلمساني , Abu Zidane ben Ahmed Elgherici El Maasacri / أبو زيدان محمد بن أحمد الغريسي المعسكرى / Cheikh Abdelakder el

Mecherfi / *عبد القادر المشرفي* ou encore Abou Ras Ennacer / *أبو راس الناصر*, pour ne citer que ceux-là. Ces derniers ont illuminé le ciel du savoir et marqué de leur empreinte indélébile l'histoire algérienne en particulier et celle du monde culturel arabe en général. Touchant nombre de domaines, tels que l'histoire, la géographie, la jurisprudence, la théologie, la poésie, la grammaire, la philologie, etc.

Un bien précieux mais hélas pas assez mis en valeur à nos yeux, délaissé et pour beaucoup abandonné dans les oubliettes de l'histoire, perdu dans les ténèbres d'un passé culturel arabe et musulman glorieux. Chaque rendez-vous scientifique et culturel, tel que les tables rondes, les conférences et les publications, devrait être l'occasion de les mettre en évidence et souligner le caractère remarquable de ses monuments qui ont fait la gloire de leurs faiseurs il y a quelques siècles de cela, mais qui aujourd'hui peinent à être l'apanage des chercheurs.

Pour autant, ce foisonnement culturel et sa qualité scientifique indéniable a attisé la curiosité des forces coloniales, notamment françaises, qui dès leur arrivée sur les terres algériennes, ne tardèrent pas à lancer un vaste mouvement d'appropriation de cet héritage culturel et scientifique par le biais de la traduction vers la langue française pour les raisons qu'on exposera ultérieurement. Le colonisateur œuvra à leur publication, sous forme de livres pour partie, et d'articles pour d'autres, publiés pour beaucoup par Adolphe Jourdan libraire-Editeur et l'Imprimerie Fontana d'Alger, qui étaient alors deux des principaux outils de diffusion du savoir algérien, des vitrines d'exposition pour le monde occidental qui connaissait dès le XIX^e siècle un grand engouement pour les ouvrages artistiques, culturels et littéraires venu d'ailleurs.

2- L'attrait de l'Orientalisme français pour l'Algérie :

L'intérêt porté par l'Occident à l'Orient connut ses prémices au XVIII^e siècle et vécut son essor au XIX^e siècle, sous forme d'un mouvement artistique et littéraire, lié aux bouleversements politiques que connaît l'Orient tout au long du siècle, avec l'expansion du

colonialisme européen et le lent effondrement de l'Empire ottoman¹. Ce courant, plus connu sous le nom d'Orientalisme se voulait être un trait d'union entre l'Occident et l'Orient – cela recouvrait notamment l'Afrique du Nord, le Moyen-Orient et l'Extrême Orient-. Il ne se limita pas à la littérature et à la poésie mes dépassa ces frontières pour toucher à la musique, la peinture, la sculpture et l'architecture.

Quant à l'utopie de l'interculturel et la jonction entre les savoirs de l'Occident avec ceux de l'Orient, Rabault-Feuerhahn soutient que leur part d'ambiguïté a révélé la position paternaliste des savants occidentaux vis-à-vis du monde oriental (...) la logique d'intercompréhension entre l'Orient et l'Occident y manifestait aussi ses limites, conditionnée qu'elle était par le siècle des impérialismes².

2.1. Qu'est-ce que l'Orientalisme :

L'Orientalisme, que certains qualifient de « curiosité passionnée » ou encore de « vice caché de l'Occident », est un ensemble de valeurs et d'orientations vers l'Autre qui a été théorisé par nombre d'intellectuels, tels que l'universitaire palestino-américain Edward Wadie Saïd (إدوارد وديع سعيد) qui voit en l'orientalisme un style de pensée fondé sur la distinction ontologique et épistémologique entre l'Orient et l'Occident³, une prétendue supériorité morale et une domination

¹ Kruse, C. L'Orientalisme au XIX^e siècle, 2012.

<https://www.lesclesdumoyenorient.com/L-Orientalisme-au-XIXeme-siecle.html>

² Rabault-Feuerhahn, P. Les grandes assises de l'orientalisme. La question interculturelle dans les congrès internationaux des orientalistes (1873-1912)", *Revue germanique internationale* [Online], 12 | 2010, Online since 08 November 2013, connection on 04 November 2022. URL: <http://journals.openedition.org/rgi/259>; DOI: <https://doi.org/10.4000/rgi>. P 259.

³ Harpigny Guy. Edward Saïd, L'Orientalisme, l'Orient créé par l'Occident. 1980. In: *Revue théologique de Louvain*, 12^e année, fasc. 3, 1981. pp. 357-361. www.persee.fr/doc/thlou_0080-2654_1981_num_12_3_1857_t1_0357_0000_1

culturelle de l'Occident sur l'Orient. Il apparaît sur la base de courants culturels qui existent depuis longtemps en Occident sur fond politico-colonialiste, permettant de véhiculer des reproductions pour déformer les connaissances antérieures d'un Orient prospère au profit de nouvelles convictions sur la civilisation occidentale¹.

Mais loin de ces considérations religieuses, politiques ou encore idéologiques, l'Orient a eu une incidence particulière sur les hommes de lettres du vieux continent, preuve s'il en fallait de cet intérêt, Victor Hugo note en 1829, dans la préface *des Orientales*, que l'Orient est devenu pour les intelligences autant que pour les imaginations, une sorte de préoccupation générale. En effet, ce courant représente au début du XIX^e, la source vive à laquelle viennent s'abreuver les plus grands peintres romantiques².

2.2. Les principaux représentants de l'Orientalisme français en Algérie :

L'Orientalisme français en Algérie, dans son acception artistique et littéraire, eut plusieurs représentants à travers les périodes et les sphères du savoir. En peinture, à titre d'exemple, Etienne Nasreddine Dinet^{*}, peint le tableau des «*Femmes arabes au cimetière*», Eugène Fromentin^{**}, peint «*La Smala de Si Ahmed Bel Hadj dans le Sahara*» et

¹Ayachi, M. L'Orientalisme : théorie de l'invention de l'Occident et stratégies de l'éclipse de l'Orient, université du Québec Montréal. 2015, p 6. <https://archipel.uqam.ca/7885/1/M13992.pdf>.

² <https://www.maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/expositions/les-orientales>

* Étienne-Auguste Dinet est un peintre orientaliste français (1861-1929) converti à l'islam, écrivait en 1918 une biographie en français du prophète Mohammed, il s'est converti à l'islam et a été enterré à Boussaâda sous le nom de Nasreddine Dinet.

** Eugène-Samuel-Auguste Fromentin est un artiste peintre et un écrivain français. (1820-1876). Il s'inscrit dans le mouvement de l'orientalisme. Il publie en 1854 « un été au Sahara », dans la Revue de Paris.

Eugène Delacroix est l'auteur de plus de quatre-vingt toiles d'inspiration orientale à l'instar du «*Cavalier arabe attaqué par un lion*» ou encore des «*Femmes d'Alger dans leur appartement*». En linguistique Adolphe Hanoteau s'attela à étudier «*Une grammaire kabyle*» (1858), puis «*Une grammaire touarègue*» (1860). Quant à la littérature, beaucoup d'auteurs français furent inspirés par l'orientalisme, tels que Gustave Flaubert qui publia «*Salommo*» et Mantesquieu connu pour ses «*Lettres persanes*».

2.3 Les desseins du courant orientaliste :

Entre curiosité intellectuelle, ambitions coloniales, pulsions vénales, dénigrement et dévalorisation de l'Orient, rivalité religieuse et incitation au transfert de la culture orientale par le biais de la traduction, les raisons de l'intérêt porté par l'Occident à l'Orient sont multiples.

Ainsi, à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle, le courant orientaliste devient un outil au service des désirs et des cupidités des pouvoirs occidentaux pour profiter des sources et des biens inépuisables de l'Orient, ce qui se réalise sous le colonialisme dans différents pays comme l'Égypte, l'Algérie ou le Maroc¹. Quant au XX^e siècle, et après avoir bien cerné les desseins à peine voilés de l'orientalisme, ce courant devint, selon Guy Lanoue, synonyme de la diabolisation et l'asservissement de l'autre, utilisant les techniques psychoculturelles (appelées parfois l'hégémonie)².

2.4 Moyen de diffusion de l'orientalisme français :

¹ Tork Ladani Safour, L'orientalisme, études post- coloniales sur l'Orient, Revue des études de la langue française, N°3, 2010-2011, p 64.
https://relf.ui.ac.ir/article_20290.html

² Lanoue, G. L'Orientalisme, 2011.
<http://mapageweb.umontreal.ca/lanoueg/lanoue/lecons/orientalisme.pdf>

Des acteurs entrèrent en scène dès le XIX^e siècle et prirent le relais du transfert culturel œuvrant à la diffusion de ce courant, ainsi l'orientalisme culturel, littéraire et artistique français eut comme vitrine plusieurs revues qui ont contribué à sa dissémination par voie de publication des recherches littéraires, linguistiques, sociales, culturelles, historiques, religieuses, géographiques, archéologiques, ethnologiques et anthropologiques. Elles se spécialisèrent dans l'étude d'une partie du monde oriental : Afrique du Nord, Egypte, Inde, etc. Parmi ces revues on peut citer :

2.4.1 Le Journal asiatique / الجريدة الآسيوية sous-titré «Recueil de Mémoires d'Extraits et de Notices Relatifs à l'Histoire, à la Philosophie, aux Langues et à la Littérature des Peuples Orientaux ». Cette publication française fondée en 1822 est publiée par la Société asiatique, par l'Imprimerie Nationale à Paris. Sa visée principale étant de promouvoir les études orientalistes œuvrant non seulement dans les domaines littéraires et philologiques mais également dans la découverte de l'histoire et des religions des civilisations orientales. Riche de plus de 100 000 volumes, parmi lesquels des publications anciennes et/ou étrangères devenues rares. Elle compte aussi de nombreux textes orientaux, i. e. originaux ou copies – manuscrits, imprimés ou estampages – de textes khmers, tibétains, sanskrits, arabes (...) ¹.

Quant à l'Afrique du nord, les travaux de recherche qui lui ont été consacrés, furent publiés dans plusieurs revues, dont les plus importantes sont :

2.4.2. Bulletin de correspondances africaines / نشرة المراسلات الإفريقية Ce bulletin fut édité par l'Ecole Supérieure des Lettres d'Alger et publié par l'imprimerie de l'Association ouvrière P. Fontana d'Alger

¹ Fenet, A., Filliozat, P-S., Gran-Aymerich, E., La Société asiatique, une société savante au cœur de l'orientalisme français, Les nouvelles de l'archéologie [En ligne], 110 | 2007, mis en ligne le 15 mai 2011, consulté le 15 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/nda/199> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/nda.199>

entre 1882 et 1962. Il a été converti en une collection d'ouvrages intitulés "publications de l'école des lettres d'Alger" et devint après "publication de la faculté des lettres d'Alger. A l'origine, revue archéologique spécialisée, sous-titrée *Antiquités libyques, puniques, grecques et romaines*. Après avoir accueilli les travaux d'épigraphie arabe de Basset, ce bulletin devient en 1884 un organe savant complet ouvert à l'ensemble des sciences humaines concernant l'Afrique¹. Il a pour but, tel qu'annoncé, de publier les travaux relatifs à l'histoire, à la géographie et aux langues de l'Afrique. Il publiait des études et des traductions de manuscrits de personnalités, notamment algériennes telles que l'Emir Abdelakder (1886/Fascicule I-II) sous le titre « *L'Emir El Hadj Abd El Qader Règlements Militaires avec appendice. Texte et traduction nouvelle accompagnée de notes* ».

La deuxième revue qui se consacra à la publication des travaux concernant l'Afrique du Nord, fut **la Revue Africaine** / **المجلة الإفريقية**.

2.4.3. La Revue Africaine, principale vitrine de l'Orientalisme français :

Cette revue fut lancée en 1856 par Adrien Berbrugger* et imprimée à Alger, par Adolphe Jourdan libraire-Editeur, sous-titrée «Bulletin des Travaux de la Société Historique Algérienne». Son but

¹ Messaoudi, A. L'École d'Alger, prestige colonial et rayonnement international In : Les arabisants et la France coloniale. 1780-1930 : Savants, conseillers, médiateurs [en ligne]. Lyon : ENS Éditions, 2015 (généré le 05 novembre 2022). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/enseditions/3724>>. ISBN : 9782847887204. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.enseditions.3724>.

* Adrien Berbrugger (1801-1869) : Fondateur et conservateur de la bibliothèque-musée d'Alger et de la Revue Africaine. Diplômé de l'École des Chartes, il fut le secrétaire du maréchal Clauzel, Bertrand (1772-1842) et fit partie de toutes les commissions scientifiques de l'Algérie. En 1837, il fut envoyé auprès de l'Emir Abdelkader et publia, à son retour, son livre « Voyage au camp d'Abd-el-Kader ».

était alors de combler une lacune scientifique, du moins d'après ce qui était énoncé dans l'introduction de son premier numéro. Sa publication connut une interruption de quatre années durant la première guerre mondiale. Elle fit paraître son dernier numéro en 1961.

Elle comptait plus de quatre-vingt collaborateurs, composés selon Berbrugger de vingt agents d'armée et administrateurs militaires, dix médecins militaires, quatre interprètes de l'armée et quinze administrateurs civils, dont elle publia des recherches traitant de linguistique, de littérature, d'histoire, d'archéologie, de géographie, d'ethnographie mais également de topographie. En effet, plusieurs recherches publiées par cette revue ont étudié les différentes villes et régions d'Algérie, telles que Tlemcen, Mascara, Oran, Arzew, Djelfa, Alger, Bordj Menaiel, Laghouat, Sétif, Béjaïa, Souk Ahras, Timgad, Khenchela, Mitidja, Constantine, permettant ainsi aux forces coloniales françaises d'avoir une cartographie précise et détaillée des terres algériennes, une parfaite connaissance de la topographie des terres qui a facilité la planification des attaques militaires françaises. D'autre part, cette revue a publié des bulletins, correspondances, comptes rendus, missives et autres rapports militaires **.

1. Publication des traductions françaises des manuscrits arabes :

Nombre des publications françaises (revues, bulletins, journaux quotidiens ou hebdomadaires) ont porté un intérêt tout particulier,

** Pour plus d'informations sur la classification des articles publiés par la Revue Africaine, on oriente le lecteur vers le travail de Safa OULED HADDAR (https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/bitstream/123456789/8416/1/Safa_Ouled_Haddar.pdf).

entre le XIXe et le XXe siècle, à la promotion et à la publication de traductions de manuscrits de savants algériens traitant de divers sujets tels que la proclamation de l'Emir Abdelakder aux habitants de Figuig en 1838, l'eAqiqae La Cornaline par Abou-Otman Saïd ben Abdallah Et-Tlemsani el-Mendasi, l'Abrégé des successions en droit musulman, d'après le poème de la Tlemsâniya du cheikh Abou Ishaq Ibrahîm ben Abi Bekr et le commentaire d'el A'snoûni et Notice sur le cheikh Mohammed Abou Ras en Nasri de Mascara (extraits de son autobiographie).

Il reste indéniable que les revues françaises, à l'instar de « La Revue Africaine » représentent une source documentaire inestimable, surtout pour les manuscrits et autres écrits qui ont disparu durant la présence des forces coloniales sur les terres algériennes. En effet, ces manuscrits arabes représentèrent une véritable mine d'or pour le colonisateur, qui à travers leur traduction et leur publication, fit main basse sur de précieuses informations sur la société algérienne. Quant au sort réservé à une partie de l'héritage culturel et matériel algérien, le lieutenant-colonel Lucien-François de Montagnac relate des faits auxquels il a assisté et affirme que les archives algériennes et les œuvres d'art en bois servirent souvent de combustion pour les feux de camp des militaires¹. Ce qui n'a pas été brûlé, a été pillé lors d'expéditions militaires françaises telles que celles auxquelles pris part Adrien Berbrugger à Mascara, Tlemcen ou encore Constantine. Ce dernier soutien qu'ils ont fait disparaître la majeure partie des livres, ont anéanti de fait la plupart des medersas. Quelques débris de ces recherches littéraires, sauvés de la destruction par des amis de la science, sont déposés à la bibliothèque d'Alger². Cependant, plusieurs

¹ Lionel J, Algérie, Données historiques et conséquences linguistiques, <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-2Histoire.htm>

² Les manuscrits sous la colonisation française, Djazairess-Horizons, 2012 <https://www.djazairess.com/fr/horizons/105749>

dizaines de manuscrits écrits en arabe, ont été sauvés de la destruction, lors de la prise d'assaut de la smalah de l'Emir Abdelkader à Tagdemt le 16 mai 1843 par le Duc D'Aumale. Ces trente-huit manuscrits traitent de religion, de hadith, de traités de droit, des archives sur la société de l'époque ainsi qu'un livre de Coran annoté par l'Emir Abdelkader. Ils ont été trouvés pour la plupart sur Mohammed El-Kharoubi, secrétaire de l'Emir ou encore sur son traducteur Léon Roches. Après avoir pillé la smalah d'une partie de ses manuscrits, le Duc D'Aumale les a transféré au château de Chantilly et a joint une clause à son testament interdisant tout prêt de ces œuvres. Une attitude aberrante et révoltante qui prive l'Algérie d'un héritage culturel qui lui est dû.

2. Traductions des manuscrits errachidis :

Beaucoup de manuscrits errachidis - en référence au fondateur de la ville de Mascara Rachid Ibnou Morchid el Koreichi / راشد بن مرشد القرشي - et d'œuvres écrites par des ulémas mascariens ont été traduits vers la langue française et publiés, preuve s'il en fallait de leur valeur culturelle et historique indiscutable. Nous abordons dans ce travail, à titre d'illustration, un des chefs de file de l'univers intellectuel mascarien, à savoir Abou Ras Ennacer.

5.1. La vie d'Abou Ras Ennacer :

Dans son manuscrit intitulé « فتح الإله ومنتته في التحدث بفضل ربي » و نعمته Abou Ras Ennacer nous a transmis de précieuses informations sur sa vie, une autobiographie que le général français Gabriel Faure-Biguet s'attela à traduire sous le titre de « Notice sur le cheikh Mohammed Abou Ras En Nasri (Extraits de son autobiographie) ». Cette dernière fut publiée dans le Journal Asiatique, en 1899.

Cet uléma errachidi est né près de Mascara dans une région située entre la montagne de Kersout et celle de Hounet, le 27 décembre 1751 et décédé à Mascara le 27 avril 1823. Il fut un grand voyageur, en effet, ses périples l'emmenèrent du Maroc à la Tunisie et de l'Égypte à la Syrie. Il pérennisa également la longue tradition du voyage à la Mecque

où il fit la rencontre des grands muftis et jurisconsultes de l'époque. Ainsi le Cheikh Bou Ras, qui avait ouvert un cours de droit à Mascara, était adoré de ses élèves et regardé comme un pédagogue émérite (Delphin, 1889).

Concernant son apparence physique, le général Faure-Biguet qui cite un habitant de Mascara, dit qu'Abou Ras Ennacer serait « de taille moyenne, maigre, ayant la peau blanche, la barbe rare sur les joues, les yeux petits, le nez long et mince, la tête large et développée, il ressemblait extraordinairement à son père ». Doté d'une capacité de mémorisation hors norme, H. Dastugue le qualifie d'écrivain mascariote doué d'une grande mémoire (...) ce qui avait valu à cet érudit le surnom d'El Hafed¹.

5.2. L'œuvre d'Abou Ras Ennacer:

Abou Ras Ennacer est sans nul doute un des ulémas algériens les plus féconds de son époque, sa curiosité intellectuelle et son esprit d'exploration l'amènèrent vers des univers aussi variés que la poésie, la théologie, la jurisprudence ou encore la grammaire, pour ne citer que cela.

Il eut comme maîtres d'illustres ulémas tels qu'Ahmed Benabdellah Essoussi/ احمد بن عبد السوسي, Cheikh Murtada El-Zabidi / عبد القادر المشرفي, Cheikh Abdelkader El-Mecherfi/ مرتضى الزبيدي, Cheikh ben Abdellah El Maghili / بن عبد الله المغيلي et Cheikh Larbi ben Nafla/ العربي بن نافلة.

¹ Dastugue, H. La bataille d'Al-Kazar el-Kebir d'après deux historiens musulmans, n° 62, 1867, Revue africaine, 1867, p 145. [ISSN 10153551]. URL : http://revueafricaine.mmsh.univ-aix.fr/n/Pages/1867_062_003.aspx. Consulté le 04/08/2020.

Abu Ras Ennacer est l'auteur d'une centaine de manuscrits, faisant de lui –d'après ses propres termes- l'un des musulmans, après l'imam Es-Seyouti, qui a les plus prolifiques. Ce qui reste de son œuvre est aujourd'hui dispersé entre l'Algérie, la Libye, le Maroc, l'Égypte, la Tunisie et la France, chez des particuliers ou au sein d'établissements universitaires et culturels tels que la BNF (Banque Nationale de France), la BNRM (Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc), et des centres de recherche et d'archive tels que le CRASC (Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle).

5.3. La traduction de l'œuvre d'Abou Ras Ennacer :

La traduction d'une œuvre est sans conteste une forme de reconnaissance de sa valeur esthétique, poétique, historique ou scientifique. Elle peut également traduire le degré de notoriété de son auteur car on traduit davantage une plume plébiscitée par ses pairs qu'un auteur inconnu. Abu Ras Ennacer, quant à lui, a suscité la curiosité des traducteurs français qui se sont attelés à traduire, publier et faire connaître nombre de ses œuvres au lecteur francophone, dès la fin du XIXe siècle, telles que :

« Voyages extraordinaires et nouvelles agréables » / عجائب الأسفار ولطائف الأخبار, traduit par l'interprète militaire M.A. Arnaud en 1885.

« Les vêtements de soie fine au sujet d'Oran et de la péninsule espagnole » / الحلل السندسية في شأن وهران والجزيرة الأندلسية, traduit par Faure-Biguet et dans laquelle Abou Ras Ennacer est parti à la rencontre de centaines de noms de villes algériennes, marocaines, tunisiennes, portugaises, espagnoles, etc. Ceci témoigne de la richesse toponymique de cette œuvre d'une part et de la localisation des lieux et de connaissances géographiques indéniables de son auteur, d'autre part. Une richesse que le colonisateur français ne s'est pas privé d'exploiter et de mettre au service de ses stratégies militaires. Traduire Abou Ras Ennacer constituait, entre autre, une des voies d'appropriation des archives mascariennes, la constitution d'un savoir colonial et une mainmise sur des données sensibles, touchant à l'histoire et à la

géographie de la région, les alliances entre les tribus et les us et coutumes des autochtones. Dans ce sens, L-C. Féraud qui était interprète militaire, affirme que c'est par la langue seulement qu'on peut apprendre à connaître les usages, le caractère et la constitution d'une société demeurée sans archives¹.

5.4. Gabriel Faure-Biguet : un général pour traduire les manuscrits d'Abou Ras Ennacer :

Gabriel Isidore Faure-Biguet, général de division et commandeur de la légion d'honneur (1838-1919) s'attela à traduire des œuvres algériennes telles que «Abrégé des successions en droit musulman » (1912), d'après le poème de la Tlemsâniya et le Commentaire d'El A'snoûni / الأرجوزة التلمسانية وشرح العصنوني, L'Aqiqa (La Cornaline) par Abou-Otman Saïd ben Abdallah Et-Tlemsani El-Mendasi / قصيدة العقيقة / للشیخ سعید المنداسي. Quant à l'œuvre d'Abou Ras Ennacer, le général en a traduit Notice sur le cheikh Mohammed Abou Ras en Nasri de Mascara (extraits de son autobiographie) (فتوح الإله ومنتنه في التحدث بفضل ربي ونعمته) (1900), Les vêtements de soie fine, au sujet d'Oran et de la péninsule espagnole" (1903) / الحلل السندسية في شأن وهران والجزيرة الأندلسية /

¹ Féraud, L-C. Les interprètes de l'armée d'Afrique (archives du corps) suivi d'une notice sur les interprètes civils et judiciaires, Alger, A. Jourdan, 1876. P 372.

Il est par ailleurs l'auteur de « Histoire de l'Afrique Septentrionale sous la domination musulmane » publié en 1905.

Pour ceux que le grade militaire du traducteur/interprète pourrait surprendre, il faut savoir que c'était chose commune en Algérie à l'époque coloniale. En effet, l'interprète militaire, à l'instar de Gabriel Faure-Biguet, et de Laurent Charles Féraud qui était membre actif de la Société Archéologique de Constantine et de la Société Historique Algérienne, devait être capable de traduire, de rassembler et de vérifier les informations nécessaires pour gagner la guerre et assurer le contrôle du terrain (...) par leur connaissance des langages et des mœurs, ils sont devenus des rouages indispensables pour la réussite d'un projet colonial qui devait compter avec les peuples indigènes. Ils ont donc été encouragés à se faire aussi instituteurs, savants¹ et traducteurs, au service d'un dessein purement colonial à visée hégémonique.

6. Conclusion :

Ce périple, qui nous a conduit dans les entrailles de l'Algérie du XVIII^e et du XIX^e siècle n'a eu d'autre mérite que celui de nous rappeler l'importance et la richesse de son patrimoine culturel, à travers des manuscrits, plus précieux les uns que les autres.

Mais il est une ombre au tableau qui se doit d'être soulignée. Qu'aurions-nous eu aujourd'hui entre les mains sans ces publications coloniales des traductions des manuscrits des érudits algériens, jusqu'à quand doit-on nous contenter des archives scannées de la BNF pour les étudier, qu'attendons-nous pour récupérer ce qui nous est du. Il serait

¹ Messaoudi, A. Renseigner, enseigner. Les interprètes militaires et la constitution d'un premier corpus savant algérien (1830-1870), *Revue d'histoire du XIXe siècle* [Online], 41 | 2010, Online since 30 December 2013, connection on 05 November 2022. URL: <http://journals.openedition.org/rh19/4049>; DOI: <https://doi.org/10.4000/rh19.4049>

temps, à notre sens, de lancer un vaste mouvement de réappropriation des manuscrits, rédigés des mains de nos ulémas de génie à l'instar d'Abou Ras Ennacer, qui ont illuminés par leur érudition, des siècles durant, les zaouïas et autres medersas. Un retour vers l'histoire s'impose à nous, héritiers d'une terre culturellement et scientifiquement féconde.

7. Bibliographie

Livre :

- Féraud, L-C. (1876), *Les interprètes de l'armée d'Afrique (archives du corps) suivi d'une notice sur les interprètes civils et judiciaires*, Alger, A. Jourdan, 1876.

Webographie :

- 1- Ayachi, M. L'Orientalisme : théorie de l'invention de l'Occident et stratégies de l'éclipse de l'Orient, université du Québec Montréal. 2015. <https://archipel.uqam.ca/7885/1/M13992.pdf>
- 2- Dastugue, H. La bataille d'Al-Kazar el-Kebir d'après deux historiens musulmans, n° 62, 1867, *Revue africaine*, 1867, pp : 145-130. [ISSN 10153551].

URL:

http://revueafricaine.mmsch.univ-aix.fr/n/Pages/1867_062_003.aspx.

- 3- Delphin, G. Fas, son université et l'enseignement supérieur musulman, 1889,

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55484309/texteBrut>

- 4- Fenet, A., Filliozat, P-S., Gran-Aymerich, E., La Société asiatique, une société savante au cœur de l'orientalisme français, *Les nouvelles de l'archéologie* [En ligne], 110 | 2007, mis en ligne le 15 mai 2011, consulté le 15 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/nda/199> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/nda.199>

- 5- Harpigny Guy. Edward Saïd, *L'Orientalisme, l'Orient créé par l'Occident*. 1980. In: *Revue théologique de Louvain*, 12^e année, fasc. 3, 1981. pp. 357-361. www.persee.fr/doc/thlou_0080-2654_1981_num_12_3_1857_t1_0357_0000_1
- 6- Kruse, C. L'Orientalisme au XIX^e siècle, 2012, <https://www.lesclesdumoyenorient.com/L-Orientalisme-au-XIXeme-siecle.html>
- 7- Lanoue, G. L'Orientalisme. 2011. (<http://mapageweb.umontreal.ca/lanoueg/lanoue/lecons/orientalisme.pdf>).
- 8- Les Orientales.
<https://www.maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/expositions/les-orientales>
- 9- Les manuscrits sous la colonisation française, Djazaïress-Horizons, 2012
<https://www.djazairess.com/fr/horizons/105749>
- 10- Lionel J, Algérie, Données historiques et conséquences linguistiques,
<https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-2Histoire.htm>
- 11- Messaoudi, A. L'École d'Alger, prestige colonial et rayonnement international In : Les arabisants et la France coloniale. 1780-1930: Savants, conseillers, médiateurs [en ligne]. Lyon : ENS Éditions, 2015 (généré le 05 novembre 2022). Disponible sur Internet : <http://books.openedition.org/enseditions/3724>. ISBN : 9782847887204. DOI :
<https://doi.org/10.4000/books.enseditions.3724>.
- 12- Messaoudi, A. "Renseigner, enseigner. Les interprètes militaires et la constitution d'un premier corpus savant « algérien » (1830-

1870)”, *Revue d'histoire du XIXe siècle* [Online], 41 | 2010, Online since 30 December 2013, connection on 05 November 2022. URL: <http://journals.openedition.org/rh19/4049>; DOI:

<https://doi.org/10.4000/rh19.4049>

13- Rabault-Feuerhahn, P. “« Les grandes assises de l’orientalisme ». La question interculturelle dans les congrès internationaux des orientalistes (1873-1912)”, *Revue germanique internationale* [Online], 12 | 2010, Online since 08 November 2013, connection on 04 November 2022. URL: <http://journals.openedition.org/rgi/259>; DOI: <https://doi.org/10.4000/rgi.259>

14- Tiesset, J-L., La traduction : naturalisation d’un auteur à travers son œuvre, 2017, <https://www.en-attendant-nadeau.fr/2017/08/01/traduction-naturalisation-goethe/>.

15- Tork Ladani Safour, L’orientalisme, études post- coloniales sur l’Orient, *Revue des études de la langue française*, N°3, 2010-2011 https://relf.ui.ac.ir/article_20290.html